Burundi : Une femme dit tout haut ce que ses concitoyens murmurent tout bas

@rib News, 16/09/2014Question Ã La UnePar Ir Jean-Claude KARIBUHOYERÃ©dacteur en Chef de lâ€™ARIB.INFOCandidature de Buyoya Ã lâ€™OIFÂ : Mais oÃ¹ sont donc passÃ©s les Bagabo ? Depuis lâ€™annonce, il y a p mois, de la candidature de lâ€™ancien prÃ©sident burundais Pierre Buyoya (photo) au poste de SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™Organisation internationale de la Francophonie (OIF), aucune personnalitÃ© de renom, ni aucun organisme national ou international, nâ€™avait jusquâ€™ici osÃ© exprimer ouvertement son opposition Ã cette candidature, alors mÃªme que de trÃ graves accusations pÃ¨sent sur la tÃªte de cet hommeÂ : putsch sanglant, exÃ©cutions en masse, assassinats dâ€™opposant camps de regroupement forcÃ©, crimes de guerre, crimes contre lâ€™humanitÃ©, etc.

Alors que lâ€™omerta semblait lâ€™emporter, câ€™est une voix de femme qui est venue briser le silence assourdissant de la classe politique dans son ensemble, de la Â«Â sociÃ©tÃ© civileÂ Â», des mÃ©dias et autres organismes de dÃ©fenses des dro de lâ€™Homme, pour crier Ã la face du monde lâ€™indignation de tout un peuple, en appelant un chat un chat. Buyoya Ã la t de lâ€™OIFÂ : Â« Ce serait rÃ©compenser un criminel !Â», a lancÃ© Marguerite Barankitse, vendredi sur les ondes de RFI. Et VlanÂ ! Jusquâ€™ici trÃ¨s connue pour sa bontÃ© du cÅ“ur et sa gÃ©nÃ©rositÃ©, Ã travers ses Å“uvres caritatives et human Marguerite Barankitse dit Â«Â MaggyÂ Â», celle quâ€™on appelle communÃ©ment la Â«Â Maman du BurundiÂ Â» ou la Â«Â M Theresa du BurundiÂ Â», vient de prouver quâ€™elle a surtout du courage. Car il en faut beaucoup pour oser critiquer ouvertement Pierre Buyoya, que bon nombre de ses compatriotes nâ€™osent mÃªme pas dÃ©signer par le nom, usant le plus souvent de sobriquets tels Â«Â MajorÂ Â», pour son grade militaire, ou Â«Â GustaveÂ Â», en rÃ©fÃ©rence Ã ce gÃ©ant croc mangeur dâ€™hommes qui a semÃ© la terreur pendant 10 ans au Burundi sur les bords du lac Tanganyika et de la riviÃ¨re Rusizi. Ainsi, la terreur des annÃ©es sombres du rÃ©gime Buyoya semble encore tÃ©taniser les Burundais et personne nâ€™ose se mettre en travers son chemin. Peu de voix pour sâ€™Ã©lever contre lui, ouvertement du moins. Câ€™est donc sa fÃ©rir que lâ€™ancien faiseur de guerre sâ€™est bÃ¢ti une rÃ©putation de dÃ©mocrate et apÃ´tre de la paix Ã travers le mon particuliÃ¨rement sur le continent africain. Câ€™est ainsi quâ€™il va se retrouver Ã la tÃªte de plusieurs missions de mÃ©dia de lâ€™Union africaine (UA), dans de pays en crise Ã travers le continent. Il a notamment travaillÃ© sur des missions au Soudan et en Centrafrique. Aujourdâ€™hui, lâ€™ancien dictateur burundais est reprÃ©sentant spÃ©cial de l'UA pour le Mali et Sahel. Câ€™est donc un ancien pyromane quâ€™on envoie comme pompier, une manie bien de chez nous. Tout aurÃ©olÃ© sa nouvelle stature, Pierre Buyoya voit grand et se lance Ã lâ€™assaut de la prÃ©sidence de lâ€™OIF. Pour cela il lui a dâ€™ fallu obtenir lâ€™aval de lâ€™actuel chef dâ€™Etat burundais, puisquâ€™Ãªtre prÃ©sentÃ© par son pays est une condition in pour Ãªtre retenu. A la stupeur gÃ©nÃ©rale, la candidature de Pierre Buyoya fut officiellement adressÃ©e au siÃ¨ge de l'OIF par le Gouvernement de Pierre Nkurunziza, lâ€™homme quâ€™il a fait condamner Ã mort par contumace Ã dÃ©faut de pouv liquider sur le champ de bataille. Â«Â Quand deux pierres se rencontrent jaillit la lumiÃ¨reÂ Â» sâ€™Ã©tait exclamÃ© Pierre Nkurunziza Ã sa premiÃ¨re rencontre avec Pierre Buyoya, lors des pourparlers de paix sous lâ€™Ã©gide de lâ€™Afrique du S Selon plusieurs sources, de cette lumiÃ¨re va naÃ®tre un pacte de soutien mutuel que les deux Pierre auraient depuis scellÃ©, avec un partage des rÃ´les bien prÃ©cisÂ : une main mise sur le pays pour lâ€™un et une carriÃ¨re internationale pou lâ€™autre. Mais la candidature de Buyoya se heurte aux rÃ©ticences de plusieurs pays de la Francophonie qui ne veulent pas d'un SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral ayant accÃ©dÃ© au pouvoir Ã deux reprises par des coups d'Etat. Buyoya va alors entamer tournÃ©es dans diffÃ©rentes capitales, avec lâ€™appui du Gouvernement Nkurunziza, pour justifier ses prises de pouvoir par la force, prÃ©tendant Ãªtre intervenu dans un contexte historique pour Â«Â empÃªcher une trÃ¨s grave crise, un bain de sang, voire un gÃ©nocide.Â Â» A chacun de ses dÃ©placements, les chancelleries burundaises sur place ont pour ordre de se mettre Ã son service pendant son sÃ©jour et de lui faciliter la tÃ¢che dans ses contacts avec les autoritÃ©s des pays visitÃ©s. Les ambassadeurs sâ€™exÃ©cutent, la mort dans lâ€™Ã¢me pour certains. Il faut dire que lâ€™appui de Nkurunziz candidature de Buyoya Ã lâ€™OIF a contribuÃ© Ã Ã©largir un peu plus la fissure idÃ©ologique au sein du parti au pouvoir CN FDD. La majoritÃ© des Â«Â BagumyabangaÂ Â» ne dÃ©colÃ¨rent pas. Beaucoup se demandent comment Nkurunziza a pu oublier le sang des martyrs tombÃ©s sur le champ de bataille lors de la guerre de libÃ©ration contre l'oligarchie de Buyoya. La raison d'Ã‰tat a des raisons que la raison des droits de lâ€™Homme ne connaÃ®t pas. Si certains Â«Â frondeursÂ Â» au du parti prÃ©sidentiel tirent Ã boulets rouges sur Buyoya, mais le plus souvent anonymement, via lâ€™un ou lâ€™autre mÃ©d Net contrÃ´lÃ© par le pouvoir, Nkurunziza est jusquâ€™ici parvenu Ã faire taire toute contestation Ã ce sujet au sein du parti. Lâ€™actuel numÃ©ro Un burundais est convaincu que Buyoya, devenu SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™OIF, se chargera de son troisiÃ¨me mandat auprÃ¨s de la communautÃ© internationale. En attendant, une machine bien huilÃ©e de propagande tourne depuis en plein rÃ©gime, orchestrÃ©e par des fidÃ¨les du major Buyoya, quâ€™il a su placer dans plusieurs institutions internationales. ObjectifÂ : prÃ©senter une face lisse du major ex-prÃ©sident, loin de la personnalitÃ© cruelle que ses compatriotes connaissent si bien et redoutent encore. Un dispositif de communication d'envergure internationale a Ã©tÃ© mis en place. Sa campagne est plutÃ´t rÃ©ussie et efficace, il faut dire qu'elle est assurÃ©e par une boÃ®te de professionnels spÃ©cialisÃ©s. Presse Ã©crite, radio, tÃ©lÃ©, site web en ligne, Buyoya passe partout dans les mÃ©dias Ã©tra Au Burundi, câ€™est le calme plat, silence radio ou presque. La majoritÃ© choisissant de se taire, par peur ou rÃ©signation. Peut-Ãªtre les deux Ã la fois. Que le parti au pouvoir CNDD-FDD ait oubliÃ© son idÃ©al originel et vendu son Ã¢me au diable, câ€™est triste mais comprÃ©hensible de la part de ses membres devenus de simples godillots. Mais que lâ€™ensembl la classe politique burundaise et de la sociÃ©tÃ© civile ne rÃ©agisse pas Ã cette provocation, car cela en est une, câ€™est inadmissible et rÃ©voltant. Câ€™est ce que Â«Â MaggyÂ Â» vient dâ€™avoir le courage de dÃ©noncer publiquement. Car en comment comprendre que lâ€™opposition ne soit pas encore sortie de sa lÃ©thargie pour sâ€™exprimer sur le sujet. Les Â«Â orphelinsÂ Â» politique et autres Â«Â hÃ©ritiersÂ Â» idÃ©ologiques de Ndadaye trouvent la force de sâ€™entredÃ©chirer inscrits aux abonnÃ©s absents lorsquâ€™il sâ€™agit de se mobiliser pour riposter Ã une telle gifle en pleine figure. Une gifle lancÃ©e Ã chaque Burundais et une gifle pour la crÃ©dibilitÃ© du Burundi. Comment expliquer que les mÃ©dias privÃ©s, dits Â«Â indÃ©pendantsÂ Â», en gÃ©nÃ©ral trÃ¨s gÃ©nÃ©reux en commentaires et analyses dÃ¨s qu'il s'agit de critiquer les agissements du pouvoir en place, peuvent-ils se montrer plutÃ´t rÃ©servÃ©s dans ce cas-ciÂ ? Habituellement ultra

prolifiques, les Ã©ditorialistes sont restÃ©s quasi muets sur le sujet. Lâ€™impression finale pour le public est celle dâ€™un Bu qui fait peur jusque dans les RÃ©dactions. Comment imaginer que les associations dites de dÃ©fense des droits de lâ€™Homme, habituellement si promptes Ã rÃ©agir dÃ¨s que le pouvoir fait un faux pas, puissent se taire face Ã pareille candidatureÂ ? Lâ€™emprisonnement au Burundi dâ€™un Ã©minent dÃ©fenseur des droits humains mobilise en ce moment l organismes de la sociÃ©tÃ© civile, Ã juste titre. Mais la mÃ©moire des victimes de Buyoya nâ€™a-t-elle pour eux aucune importanceÂ ? Il semble quâ€™il y ait des dossiers qui dÃ©passent leur FORSC. Comment comprendre que des organismes tels Amnesty International ou Human Rights Watch nâ€™ont-ils pas encore alertÃ© le monde pour rappeler les crimes dont est accusÃ© Buyoya et dÃ©noncer sa candidature Ã la tÃªte de lâ€™OIFÂ ? A leurs yeux, les atrocitÃ©s dâ€™un Hussein Ha elles plus graves que celles subies par les victimes burundaises des rÃ©gimes successifs de BuyoyaÂ ? On dirait qu'il y a pour eux des causes plus nobles que d'autres. Â«Â Ahari abagabo ntiharwa ibaraÂ !Â Â», dit-on dans le pays. Alors oÃ¹ sont donc bien passÃ©s ces vaillants Bagabo et autres intÃ¨gres BashingantaheÂ ? Car ne voilÃ -t-il pas que câ€™est la voix dâ€™ femme qui devient la voix des sans voix au BurundiÂ ! Merci Â«Â MaggyÂ Â»Â ! Vous Ãªtes la premiÃ¨re qui ait osÃ© dire tout haut ce que vos pauvres concitoyens murmurent tout bas. Votre courage suffira-t-elle pour rÃ©veiller les consciences et laver la honte qui risque de s'abattre sur tousÂ ? Rien n'est moins sÃ»r. Â«Â Le monde ne sera pas dÃ©truit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faireÂ !Â Â» dixit Albert Einstein. Pour La RÃ©daction Jean-Claude KARIBUHOYE, ReC